



Théâtre de l'Octogone

Mardi 10 février 2015 à 20h00

Quatuor GRINGOLTS
(Zurich)

Ilya Gringolts
Anahit Kurtikyan
Silvia Simionescu
Claudius Herrmann

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Fondé en 2008, le quatuor Gringolts regroupe des musiciens venant des quatre coins du monde, liés d'amitié par de nombreuses rencontres musicales. Bien que d'éducatons musicales différentes et d'expériences variées, ils ont en commun leur passion de la musique et se vouent avec une joie immense à la musique pour quatuor à cordes. L'ensemble joue également en compagnie de nombreux musiciens réputés, tels Leon Fleisher, Alexander Lonquich, Jörg Widmann, David Geringas et Eduard Brunner.

Les temps forts des années précédentes ainsi que la saison à venir incluent des concerts au Festival de Lucerne, à l'Auditorium de Barcelone, à la Società di concerti de Milan, à la Philharmonie de St-Pétersbourg, au Festival Menuhin de Gstaad, à la Oleg Kogan Musikfest de Kreuth, à la Società Filarmonica de Bilbao, aux Salzburg Festspiele, au Teatro La Fenice de Venise, ainsi qu'aux Musiktagen de Kassel. En 2016, ils joueront au Wigmore Hall de Londres, ainsi qu'au Concertgebouw d'Amsterdam.

En 2011, le Quatuor Gringolts a enregistré son premier CD, les quatuors à cordes et le quatuor avec piano de Schumann, reçu avec enthousiasme par le Diapason, le Kulturspiegel, The Independent, et récompensé par « Diskothek im zwei » de la Radio suisse DRS. Leur enregistrement en première mondiale avec David Geringas du quintette pour deux violoncelles de Walter Braunfels a reçu un « Supersonic Award », et un « Echo-Klassik » dans la catégorie « Kammermusik-Einspielung des Jahres, 20./21. Jahrhundert /Streicher », la plus prestigieuse distinction en Allemagne. Leur dernier enregistrement avec l'intégrale des quatuors à cordes et le quintette avec piano de Brahms a reçu de nombreuses critiques très élogieuses et a été récompensé avec les 5 étoiles de la BBC Review.

Les musiciens jouent sur des instruments italiens rares. Signalons que le violoncelle a appartenu au Prince Galitzine, commanditaire des quatuors op. 127, 130 et 132 de Beethoven, qui fut le premier à jouer sur cet instrument le dernier des quatuors du maître.

MUSIQUE DE CHAMBRE

PROGRAMME

Ludwig van Beethoven (1770 - 1827)
Quatuor op. 74, en mi bémol majeur, no 10 [30']
« Les Harpes »
Poco Adagio – Allegro
Adagio ma non troppo
Presto
Allegretto con variazioni

Jörg Widmann (1973)
Jagdquartett [12']

Johannes Brahms (1833 - 1897)
Quatuor op. 67, en si bémol majeur [36']
Vivace
Andante
Agitato – Allegretto non troppo
Poco Allegretto con variazioni

Lutherie

Violon

Antonio Stradivarius, Crémone, 1718

Violon

Camillo Camilli, Mantoue, 1733

Alto

Jacobus Januarius, Crémone, 1660

Violoncelle

Giovanni Paolo Maggini, Brescia, 1600

Ludwig van Beethoven – Quatuor op. 74, en mi bémol majeur, no 10

Deux années s'écourent entre la publication des trois quatuors Razoumovski de l'op. 59 et celle de l'op. 74. Beethoven a quarante ans lorsque l'oeuvre paraît en 1810. Sa pensée s'intériorise. A partir de cet opus, l'équilibre parfait, dans la subtilité du quatuor à cordes, est à l'exacte mesure de l'expérience intime. Ce 10^e quatuor a été surnommé *Les Harpes* en raison des effets particuliers des *pizzicati* de la seconde partie du premier mouvement.

L'*Allegro* du premier mouvement est précédé d'un *Poco Adagio* à la puissance retenue, et c'est son inspiration lyrique qui, dans une poussée progressive, amènera l'*Allegro*, tel une suite en chaîne de beautés mélodiques et de figures rythmiques. L'*Adagio ma non troppo* épouse la forme du lied. La qualité de ses deux thèmes, leurs variations subtiles d'une grande élévation musicale et esthétique, confèrent à ce mouvement une beauté exceptionnelle. Le *Presto* est de la veine des grands scherzi du compositeur avec ses interpellations, ses répétitions volontaires, et ses imitations. L'*Allegretto con variazioni* est souverainement traité. Beethoven se détache brusquement du thème populaire qui leur sert de prétexte et brosse un tableau totalement non-figuratif. La démarche est radicale. Toute ressemblance avec le modèle est abolie.

Jörg Widmann – Jagdquartett

Né en 1973 à Munich, Jörg Widmann a étudié la clarinette dans cette même ville et, plus tard, à la Juillard School de New York. Dès l'âge de onze ans, il aborde la composition, étude qu'il poursuivra avec des maîtres tels que Wilfried Hiller, Hans Werner Henze, Heiner Goebbels et Wolfgang Rihm. Actuellement et conjointement à son rôle de professeur de clarinette à la " Staatliche Hochschule für Musik Freiburg ", il se consacre à une carrière de chambriste et de concertiste. Jörg Widmann compte Schumann parmi ses grands inspirateurs.

Les œuvres de Widmann ont reçu de nombreux prix européens prestigieux. En 2005, le compositeur a achevé une série de cinq quatuors qui constituent un cycle dont chaque pièce représente un des mouvements du quatuor classique. Le "Jagdquartett", écrit en 2003, en est le mouvement rapide, le scherzo. Cette œuvre paraît dure et sauvage dans le style du Florestan du "Carnaval" de Schumann.

Elle débute de manière très expressive. Après un bref cri des musiciens, la pièce commence en citant les "Papillons". Pendant toute sa durée, l'œuvre conserve ce motif. Le degré de reconnaissance de Schumann change constamment de façon à ce que, dans la furie, la nature profonde de l'œuvre de Widmann soit mise en évidence. Les contours changent de forme d'un niveau à l'autre. Pourtant, le matériel du début revient clairement et constamment sur le devant de la scène, toujours initié par un cri des musiciens, pour être ensuite absorbé et muté en une étude rythmique dans un champ d'expérimentation harmonique. Des moments de pause apparaissent à de rares occasions, comme si les musiciens humaient l'atmosphère ou le temps qu'il fait, pendant que l'exécution de l'oeuvre s'opère comme la traversée d'une forêt de notes.

Johannes Brahms – Quatuor op. 67, en si bémol majeur

Le quatuor en si bémol majeur, composé en 1876, fut joué pour la première fois chez le Dr Theodor Billroth, célèbre chirurgien allemand, violoniste virtuose et ami de Brahms. Dédicataire des deux quatuors à cordes op. 51, il a, à plusieurs reprises, participé aux répétitions des œuvres de musique de chambre de Brahms, avant leur première exécution publique.

Dans le premier mouvement *Vivace*, l'art des combinaisons thématiques et des jeux rythmiques, ainsi que la bonne humeur, constituent une sorte d'hommage à Haydn, le maître d'autrefois. L'*Andante* débute par une mélodie d'une grande ampleur, intense et calme à la fois, confiée exclusivement au premier violon. Les quelques accords qui lui succèdent, de manière un peu abrupte, amorcent une sorte de long développement qui retrouve rapidement une atmosphère plus tranquille, voire recueillie, avant de conduire à la reprise du chant initial. L'*Agitato – Allegretto non troppo* met en valeur la voix grave et passionnée de l'alto, seul à jouer ce mouvement sans sourdine. La couleur un peu voilée qui en résulte se marie à l'ardeur du discours comme si la brûlure d'une flamme transperçait la barrière d'un écran, impuissant à la retenir. Le final, *Poco Allegretto con variazioni*, conclut l'oeuvre par un retour à l'esprit du début du quatuor. Après quelques moments de rêverie, une soudaine accélération survient au milieu du mouvement. Les motifs du premier *Vivace* y ressurgissent et se combinent librement avec le thème et ses variations.

Prochains et derniers concerts de la saison 2014-2015

Mardi 3 mars 2015 à 20h00
Trio Wanderer
(Paris)

(Cycle 2)
R. Schumann – Trio op. 63
G. Fauré – Trio op. 120
D. Chostakovitch – Trio op. 67

Mardi 24 mars 2015
Quatuor Mandelring
(Francfort)

(Cycle 1)
J. Haydn – Quatuor op. 64/5
F. Gernsheim – Quatuor op. 31
F. Mendelssohn – Quatuor op. 80

Avec le soutien de :

